



Parc national
de la Vanoise

VANOISE

LE JOURNAL DU PARC NATIONAL N°27

ADOPTONS LA QUIÉTUDE ATTITUDE

- ❁ SURVIE DE LA FAUNE EN HIVER ❁
- ❁ BE PART OF THE MOUNTAIN ❁
- ❁ MILIEUX HUMIDES ❁
- ❁ BIODIVERSITÉ ❁ REFUGES ❁



Préservons l'espace sauvage



MATHIEU NAVILLOD

Skieur freeride, formateur au moniteurat de ski (FFS), ambassadeur Be Part of the Mountain

Une tendre enfance dans ce cadre magnifique, une vie d'adulte qui en dépend. Depuis toujours, je parcours les merveilleuses montagnes qui nous entourent à ski ou à pied, hiver comme été, dans les traces de mes ancêtres. À chaque sortie, le même regard : « Que la montagne est belle », comme le chantait Jean Ferrat. Mon plus grand souhait est qu'elle puisse le rester. Le Parc est riche de solutions et d'actions qui permettent de préserver la vie qu'elle abrite, celle que nous aimons tant. Je relaye aujourd'hui le discours des professionnels qui agissent pour cette nature. L'espace sauvage que constitue le Parc, ainsi que ses habitants, ont besoin de repos dans des conditions hivernales difficiles. Adopter une bonne attitude quand nous sommes chez eux est d'une importance de premier ordre. Il nous faut aujourd'hui composer de la meilleure des façons avec la vie sauvage. « Be Part of the Mountain ! »

Et merci au Parc national de la Vanoise qui m'offre aujourd'hui la chance de soutenir le territoire qui m'a vu grandir. ❁

SPORTS D'HIVER ET FAUNE SAUVAGE

Par Philippe Vouillon

Votre espace de liberté, c'est leur espace de vie

avec la hausse importante et la diversification des activités hivernales (ski de randonnée, hors-piste, raquettes), la question des effets des interactions avec la faune sauvage est devenue un enjeu majeur en Vanoise. Certains itinéraires vierges de toute trace par le passé sont désormais parcourus plusieurs fois par jour. Jusqu'à 100 passages ! Fini donc la quiétude indispensable pour les animaux en hiver (*lire le Juniors en page 5*). Pour évaluer les interactions entre activités hivernales et faune sauvage, il était nécessaire d'avoir des données précises. « Nous avons été frappés de réaliser qu'au moins 47 % de la surface du cœur du Parc est concernée, de novembre à mai – dans plus de la moitié des cas par le ski de rando », précise Denis Plaze, membre du conseil d'administration et copilote du groupe de travail Sports et loisirs de nature. Parallèlement à cet état des lieux de la fréquentation, Léna Gruas, en thèse au laboratoire Edytem (université Savoie Mont-Blanc), cherche à connaître la perception que les pratiquants ont du dérangement de la faune sauvage par leur activité. Ces études confortent le choix d'une démarche de sensibilisation engagée en 2018 avec Be Part of the Mountain (*voir encadré ci-dessous*). Car la méconnaissance sur le sujet et les idées reçues sont nombreuses. Chacun a souvent tendance à minimiser son propre impact ou à faire porter le dérangement sur d'autres. En 2020, le Parc s'associe à un expert en sociologie afin de compléter l'état des lieux : des acteurs économiques, des élus, des habitants seront rencontrés afin de recueillir leur perception, et ce de manière anonyme. **Objectif : à l'issue de ces enquêtes, partager les résultats pour construire ensemble des solutions acceptables pour tous. En attendant, si l'envie de parcourir une nature préservée est légitime, n'oublions pas qu'en montagne, nous sommes seulement des visiteurs...** ❁

Be Part of...

Tous unis, tous engagés

Le Parc national participe à la campagne de communication Be Part of the Mountain du réseau alpin des espaces protégés (Alparc) qui vise à sensibiliser à la protection de la faune sauvage via des ambassadeurs et des conseils concrets.





© M. Mollard/PNV

LE PARC EN CHIFFRES

45 %

Parmi les 315 pratiquants interrogés dans le Parc national de la Vanoise, 45 % déclarent avoir vu un animal au cours de leur sortie (ski de rando ou raquettes). C'est plus que dans les Bauges, Belledonne ou les Aiguilles Rouges (30 %). Bonne nouvelle pour la faune, mais alerte sur le niveau des dérangements potentiels...



20h

Les tétras-lyres peuvent passer 20 heures par jour dans leur igloo. Ils sont actifs en forêt tôt le matin et tard le soir (entre 4h et 8h, et entre 17h et 21h). Évitez donc de passer à ski ou en raquettes durant ces deux créneaux horaires.



100 à 500 m

La distance de fuite du chamois est estimée à plusieurs centaines de mètres. Gardez donc vos distances. Observez-les aux jumelles et souvenez-vous qu'un animal qui fuit est un animal qui a été dérangé.

« Je suis régulièrement au contact de la vie sauvage qui survit en plein cœur de l'hiver alpin. Je souhaite avoir une démarche la plus éthique possible dans mon travail, car aucune image ne justifie un dérangement ! »

Guillaume Collombet, photographe et cinéaste animalier, ambassadeur Be Part of the Mountain

« Les activités humaines hivernales influencent le niveau d'abondance des populations ainsi que le comportement et le stress des oiseaux exposés. Ces phénomènes peuvent entraîner une diminution du succès de la reproduction et une désertion des zones historiquement fréquentées par les oiseaux. »

Marc Montadert, expert à l'Office français de la biodiversité

« La perception du dérangement par les pratiquants que nous avons interrogés sur le terrain est fortement liée au comportement de l'animal, sa fuite ou son envol. Mais ce n'est pas parce que ce dérangement n'est pas constaté qu'il n'existe pas. »

Léna Gruas, sociologue du sport, laboratoire Edytem (université de Savoie)

... the Mountain

Devenez ambassadeur

Des sportifs, des amoureux de la nature – comme Pierre Tardivel (photo), guide et skieur de pente raide, ou Anne Illien, photographe amatrice – ont rejoint la communauté locale des ambassadeurs Be Part of the Mountain. Vous aussi, signez la charte d'engagement, recevez vos flyers et t-shirts et participez à des rencontres en Vanoise !

www.bepartofthemountain.org



Birdski : en piste avec les stations

© C. Gatti/PNV

Le Parc national accompagne depuis plusieurs années les stations de Tarentaise et de Maurienne pour réduire les risques de percussions des oiseaux avec les câbles des remontées mécaniques. Pour aller plus loin, un programme européen intitulé Birdski démarre en janvier 2020. Les Arcs et Val Cenis, stations pilotes volontaires, vont s'engager dans des actions innovantes : création concertée de zones de quiétude pour le tétras-lyre, travaux d'amélioration de l'habitat hivernal du tétras-lyre, pose de visualisation sur les câbles par drone... Et pour en vérifier l'efficacité, des balises GPS seront posées sur les oiseaux pour observer leur déplacement.



© Sandra Stavo-Debaugue

BOTANIQUE

L'accro aux zones humides

La swertie vivace, ça ne vous dit rien ? Pas étonnant, car cette plante de la famille des gentianes est assez rare en Vanoise. Plutôt localisée dans l'ouest du territoire, sur les communes des Belleville et des Allues, cette montagnarde qui fleurit en août est une incontournable des zones humides calcaires. Considérée en danger d'extinction, la swertie vivace est directement impactée par toutes les atteintes portées aux zones humides (drainages, remblais...). D'où son statut d'espèce protégée en Auvergne-Rhône-Alpes. ❀



© Dessin : P. Robin

VEILLE SANITAIRE

Restons vigilants



© D. Bassarquette/PNV

Le saviez-vous ? Chaque année, en moyenne une vingtaine de cadavres d'animaux sauvages récoltés en Vanoise (mammifères et oiseaux) est autopsiée au Laboratoire départemental d'analyses vétérinaires de Savoie. L'objectif de ces analyses ? Déterminer les causes de mortalité et détecter la présence éventuelle de maladies ou de produits toxiques. Ce dispositif fait partie de la veille sanitaire déployée par le Parc depuis plus de quarante ans, en association avec des vétérinaires. Un autre suivi, plus régulier, cible plus particulièrement les bouquetins et les tétras-lyres, deux espèces emblématiques. L'enjeu global de cette veille sanitaire est de mesurer l'impact des activités humaines sur la faune sauvage via les collisions routières ou par câbles, les tirs, les captures, les empoisonnements... Cette veille est rendue possible par le soutien du Département de la Savoie. Connaître et suivre au plus près l'état de santé des populations animales permet également d'évaluer les menaces qui pèsent sur elles, par exemple lors des épisodes de kérato-conjonctivites chez les chamois et les bouquetins. Et, bien sûr, cela permet de détecter les phénomènes de mortalité inhabituels et d'évaluer les risques éventuels pour la santé humaine et celle des troupeaux domestiques. ❀

MILIEUX HUMIDES

Partenariat bien établi



© J. Buczek/PNV

Fragiles, précieuses, utiles... Les zones humides sont concernées au premier chef par la convention signée en juillet dernier entre le Parc national et le Conservatoire d'espaces naturels de Savoie. Son directeur, Régis Dick, salue « cette convention qui relance une collaboration de longue date, fixe un cadre d'actions à cinq ans et des feuilles de route annuelles ». Parmi les objectifs partagés figure la recherche de financements destinés à actualiser l'inventaire des zones humides du cœur du Parc. « Un autre projet va se concrétiser en 2020 sur la commune des Belleville, pour redonner un fonctionnement plus naturel à la tourbière du Plan de l'eau. » Le suivi des zones humides ou encore l'optimisation des pratiques pastorales et touristiques font partie des axes de travail communs. ❀

EXPÉRIMENTATION

Prenons-en de la graine !

Quelle est la meilleure solution pour reconstituer la pelouse alpine à 2 300 mètres d'altitude ? Semer des graines du cru ! C'est le résultat d'une expérimentation menée par les chercheurs de l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea) de Grenoble et le Parc national aux abords du refuge de l'Arpont à Val-Cenis-Termignon. Suite aux travaux de reconstruction du refuge en 2013-2014, plusieurs petites zones autour de cette zone nécessitaient d'être revégétalisées. En cinq ans, la végétation s'est réinstallée, mais parmi les trois solutions testées, la plus satisfaisante du point de vue de la biodiversité, tout en étant peu coûteuse, est de replanter des graines récoltées à proximité à l'aide d'un aspirateur adapté. Tout simplement !

Retrouvez toutes nos infos sur : www.vanoise-parcnational.fr

FAUNE SAUVAGE

Survivre à l'hiver

Un chamois ne sprinte pas dans la neige pour le plaisir, mais pour fuir une menace. Il va dépenser en neige profonde 10 fois plus d'énergie que pour le même déplacement sur terrain sec. Et même 60 fois plus si c'est en pente.

Face à l'arrivée de l'hiver, certains animaux migrent vers une lointaine Afrique ou descendent simplement dans la vallée. D'autres hibernent* –la marmotte– ou hivernent* –l'ours. Et puis il y a ceux qui choisissent de rester en montagne et de braver une saison difficile (froid, vent, maigre nourriture, souvent peu digeste, déplacements épuisants dans la neige pour s'alimenter...). Paradoxe de l'hiver, l'animal a besoin de beaucoup d'énergie pour maintenir sa température corporelle, mais la nourriture est peu calorique. Alors chacun adapte son corps ou ses stratégies de vie : nouveau régime alimentaire, pelage ou plumage plus isolant, camouflage permettant d'approcher plus facilement ses proies ou de se cacher des prédateurs, réserves de graisse, etc. Impératif n° 1 : faire des économies d'énergie. D'où l'importance de ne pas déranger les animaux. La tentation est grande de s'en approcher, mais rappelez-vous les mots de Samivel** : « Oiseaux, marmottes, hermines, chamois, bouquetins, et tout le petit peuple de poil et de plume ont désormais besoin de votre amitié pour survivre. »



« Pschett-tt... »
Le chamois dérangé, inquiet, émet ce chuintement aigu en expirant de l'air à travers ses naseaux. On dit qu'il « chuinte ». C'est un sifflet d'alarme pour la harde.

* **Hibernation ou hivernation ?** On parle d'**hibernation** lorsque les animaux entrent dans un sommeil profond et diminuent fortement leur température corporelle (de 37 °C à 5 °C environ chez la marmotte). C'est le cas de certains mammifères, reptiles, amphibiens et insectes. On parle d'**hivernation** lorsque le sommeil profond n'est accompagné que d'une légère baisse de la température corporelle (ours, blaireau).

** **Samivel** : illustrateur, écrivain et explorateur passionné de montagne et de grands espaces.

© E. Séchaud / Biotphoto

LE SAIS-TU ?



Famine hivernale

En quête quotidienne de maigres touffes d'herbe sur des crêtes déneigées, un bouquetin mâle peut perdre un tiers de son poids pendant l'hiver. Il va réussir à passer la mauvaise saison grâce à d'abondantes réserves de graisse.

Ça caille !

Un tétras-lyre dérangé par le passage d'un skieur quittera son igloo protecteur pour se percher dans un arbre pendant plusieurs heures avant de creuser à nouveau un abri dans la poudreuse. Stress, parasites et dépenses inutiles d'énergie peuvent compromettre sa santé et sa reproduction.



C'EST QUI ?



BLANC COMME NEIGE
Familière des zones d'altitude (de 2 000 à 2 500 m), le lagopède alpin est un champion du mimétisme. Il se protège du froid en se laissant recouvrir par la neige et adopte un plumage blanc pour mieux se camoufler.



Petit, mais costaud

Le lièvre variable a un corps compact, et des pattes et oreilles plus courtes que le lièvre commun, son cousin des plaines. Il est appelé blanchon à cause de son pelage blanc d'hiver – riche en duvet, et avec des poils plus longs – qui lui fait une bonne doudoune.

© Dessins : F. Mosca



BIODIVERSITÉ

Contributions tous azimuts

Comment concilier accueil touristique et préservation de la nature ? Que faire pour minimiser la dégradation des ressources et des milieux naturels ou encore le dérangement de la faune sauvage en hiver ? En somme, comment préserver la biodiversité tout en fréquentant les espaces protégés ? Vaste question, à laquelle chacun était invité à réfléchir le 22 décembre dernier, à Aussois. À l'occasion de la Coupe du monde de ski-alpinisme, le Parc national s'est fait le relais d'une initiative nationale, portée par la France et sur tout le territoire métropolitain depuis juillet dernier. Il a proposé au public un stand de réflexion-propositions sur l'avenir de la biodiversité en montagne,



© C. Gotti/PNV



© C. Tardivel/PNV

et plus particulièrement en Vanoise : chacun son idée pour faire mieux demain ! Rassemblés avec les contributions des autres territoires, les avis et idées ainsi récoltés vont alimenter la contribution commune des Parcs nationaux et, par ricochet, de la France, à un événement majeur qui se déroulera mi-juin à Marseille : le Congrès mondial de la nature organisé par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Certains contributeurs ont pensé à des solutions moins gourmandes en énergie et en eau, d'autres appellent au développement des transports en commun vers les stations et les sites touristiques. D'autres encore se concentrent davantage sur les milieux sauvages et sur les ressources naturelles à préserver en priorité. Au final, une belle palette de contributions que nous serons fiers de voir présentées en juin 2020 à Marseille. ❁

REFUGE DE PRARIOND

RDV à l'été 2020

Lancés en septembre 2018, les travaux de réhabilitation et d'agrandissement du refuge de Prariond à Val d'Isère ont bien avancé. Cependant, les chutes de neige précoces et le froid ont porté un coup d'arrêt au chantier plus tôt que prévu.



© C. Gotti/PNV

Les travaux de finitions extérieures et d'aménagement intérieur ne pourront donc reprendre qu'en mai prochain. Tout beau, tout neuf, le refuge ouvrira au public à l'été 2020, pas avant. Avis aux pratiquants de ski de randonnée : le refuge sera complètement fermé cet hiver et ce printemps, espace hors-sac et abri de secours compris. ❁

PORTES DU PARC

Venez participer !

Voyager au cœur des patrimoines du Parc... oui, mais par où arriver ? La question des portes d'entrée du Parc est centrale pour valoriser une offre touristique en lui faisant bénéficier d'une belle « signature ». Un chantier est engagé depuis un an sur ce sujet et nous vous invitons à participer à la réflexion. Qu'attendez-vous de ces futures portes d'entrée du Parc ? Comment imaginez-vous l'expérience client ? Pour construire ensemble le concept de « Portes du Parc », deux ateliers participatifs sont organisés en Tarentaise et en Haute-Maurienne. Ouverts à tous, ces ateliers auront lieu le 27 janvier à Modane, le 28 janvier à Bourg-Saint-Maurice et le 6 avril à Bozole, le 7 avril à Val-Cenis-Lanslebourg, à 16h30. Les sessions de janvier et avril étant complémentaires, il est possible de participer aux deux. Inscriptions : <https://forms.gle/AQ3V9hSBVNNpyP89A> ❁

REFUGES

Nouveaux gardiens

En 2020, il y a du changement à la tête des refuges du Parc ! Après neuf saisons passées dans le vallon de la Leisse, Céline Terryn devient gardienne de l'Orgère. Presque un retour aux sources : « C'est dans ce vallon que j'ai commencé à travailler, comme bergère. Ce sera aussi plus pratique, j'habite juste à côté, à Villarodin-Bourget. Le fait que le refuge soit accessible en voiture va simplifier la donne au niveau logistique et me permettre de développer l'accueil autour du

© D.R.



© D.R.

handicap, ce que je ne pouvais pas envisager à la Leisse. » Elle prend ainsi la suite de Dany Buisson qui a officié à l'Orgère pendant dix-neuf ans. Qu'elle soit ici remerciée pour tout le travail accompli. Quant au refuge de la Leisse, sa gestion a été confiée à Félix Detrez. Ce jeune Lyonnais de 26 ans a déjà travaillé comme aide-gardien et s'intéresse de près à la gestion des énergies en refuge. ❀



© C. Gotti/PNV

PASTORALISME

Bilan positif pour l'équipe de bergers mobiles

41 interventions de 1 à 6 jours dans 8 alpages en cœur de Parc : de mi-juillet à mi-octobre, les deux bergers embauchés pour apporter un soutien ponctuel aux alpagistes confrontés à la prédation ont travaillé en Maurienne comme en Tarentaise, à Bessans, Val-Cenis, Pralognan et Villaroger. Déployée pour la première fois cet été, cette brigade assure à la demande un service de remplacement, de renfort et d'intervention d'urgence auprès des éleveurs qui en font la demande. Elle a été imaginée, conçue et mise en œuvre par le groupe de travail de déclinaison du Plan loup et activités d'élevage en Vanoise, qui associe notamment associations de protection de la nature, conseil scientifique du Parc, partenaires agricoles et éleveurs. Considérée comme prioritaire, cette mesure expérimentale a vu le jour avec le concours du Syndicat départemental des éleveurs de moutons de Savoie, de la Société d'économie alpestre de Savoie, de la DDT (Direction départementale des territoires) et du service de remplacement du Terraillet, grâce à un financement de la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes. Organisation satisfaisante, aide appréciée pour la protection et le gardiennage des troupeaux : dans l'ensemble, les retours des éleveurs sont très positifs. Moyennant quelques ajustements, le dispositif devrait être reconduit en 2020. ❀

SUR LE NET

Ça tourne en Vanoise



© E. Beiliez/FMV

en deux parties aborde plusieurs thématiques comme l'agriculture, l'accueil, le tourisme et la sensibilisation auprès des scolaires en Vanoise à travers différents témoignages : présidente du Parc, éleveur, gardien de refuge, maire, agents du Parc... À retrouver sur : www.maurienne.tv, onglet « Catégories » Maurienne Mag, n° 164.

Cet automne, Maurienne TV a consacré une émission spéciale au Parc national de la Vanoise. Filmé au refuge de la Femma à Termignon, ce « Maurienne Mag » divisé

Empreintes de lièvre variable dans la neige, près des chalets de Plan Fournier, au Planay.



© C. Gatti/PNV



LE JOURNAL DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE N°27 - HIVER 2020

Photo de couverture: Cyril Doche / Biosphoto. Directrice de la publication: Eva Aliacar, Parc national de la Vanoise. Conception et réalisation: Milan Nature et Territoires - BP 308, 73 377 Le Bourget-du-Lac. Tél. 04 70 26 27 60. Éditeur délégué: Olivier Thevenet. Conception et réalisation graphique: Ivan Racine. Secrétariat de rédaction: Cécile Dufrene. Textes: Floriane Dupuis et Philippe Vouillon. Dépôt légal: janvier 2020. Imprimé sur du papier 100 % PEFC par Pure Impression (34). Journal disponible au Parc national de la Vanoise, 135, rue du Docteur-Julliard, 73000 Chambéry. Tél. 04 79 62 30 54. www.vanoise-parcnational.fr

